Document généré le 21 avr. 2025 11:35

Laval théologique et philosophique

BACQ, Philippe, *De l'ancienne à la nouvelle Alliance selon S. Irénée. Unité du Livre IV de l'*Adversus Haereses

Paul-Hubert Poirier

Volume 38, numéro 1, 1982

URI : https://id.erudit.org/iderudit/705907ar
DOI : https://doi.org/10.7202/705907ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)
1703-8804 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Poirier, P.-H. (1982). Compte rendu de [BACQ, Philippe, *De l'ancienne à la nouvelle Alliance selon S. Irénée. Unité du Livre IV de l'*Adversus Haereses]. *Laval théologique et philosophique*, *38*(1), 90–91. https://doi.org/10.7202/705907ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

encore du vocabulaire de la poésie (voir l'*Index des mots latins*, vol. II, p. 289–296). Il est intéressant de noter la fréquence de ces termes dans le vocabulaire d'Hilaire, ce qui permet de mieux connaître sa culture et son milieu intellectuel.

L'introduction que Doignon donne au texte d'Hilaire se compose de trois chapitres. Le premier, intitulé « Élaboration du Commentaire », nous présente l'historique et la technique de l'« *In Matthaeum* ». On y trouvera des indications sur la genèse de l'œuvre aussi bien que sur sa survie et son influence. Quant à la technique du commentaire, Doignon la définit comme étant celle de « la *lectio* pratiquée par les commentateurs de poètes ou de prosateurs, c'est-à-dire la technique de l'explication des vers ou des chapitres dans l'ordre même où ils se présentent » (vol. I, p. 26). Parmi les sources d'Hilaire, Doignon souligne l'importance de Tertullien et de Cyprien à qui Hilaire reprend nombre d'exégèses, ainsi que de Cicéron et de la « littérature technique », i.e. le corpus de Pline, les textes médicaux, les juristes, etc. Le deuxième chapitre de l'Introduction est réservé à une brève mais dense étude doctrinale du Commentaire. Le troisième, enfin, aborde les problèmes critiques, linguistiques et stylistiques. C'est là que trouve place la description des quatorze manuscrits qui ont servi à l'édition, ainsi qu'une analyse des éditions anciennes et l'énoncé des principes qui ont guidé le classement des manuscrits et l'établissement du texte. À la fin de ce chapitre, Doignon examine les « faits de langue rares ou caractéristiques du latin tardif » que l'on relève dans le Commentaire d'Hilaire.

De l'aveu de l'Auteur, les notes qui accompagnent le texte et la traduction ne constituent pas un commentaire ; elles sont plutôt « destinées à servir de moyen d'investigation ». Un des objectifs qui leur sont assignés est de « recréer l'environnement culturel dont l'information d'Hilaire a bénéficié », et, à ce titre, les notes seront sûrement d'une grande utilité, aussi bien pour le lecteur que pour le chercheur. Sur plus d'un point difficile, Doignon y ouvre de nouvelles pistes de recherche qui mériteront qu'on s'y engage : par exemple, on lira avec intérêt la mise au point qu'il fait sur l'exégèse hilarienne de Mt 5,31 (Vol. I, p. 143, n. 25) et Mt 19,3 (vol. II, p. 89, n. 4).

Avec cette édition soignée de J. Doignon, c'est le « premier commentaire en latin de l'Évangile selon Matthieu qui nous soit parvenu au complet », qui devient maintenant accessible. Des études nouvelles seront sûrement consacrées à ce texte ; signalons l'intérêt que présenterait entre autres une étude des éléments de controverse ou d'hérésiologie dispersés au long du Commentaire d'Hilaire.

Paul-Hubert POIRIER

Philippe BACQ, **De l'ancienne à la nouvelle Alliance selon S. Irénée**. Unité du Livre IV de l'*Adversus haereses*. Préface de A. Rousseau (Collection « Le Sycomore », série « Horizon »), Paris, Éd. Lethielleux, Namur, Presses universitaires, 1978, 22 × 14 cm., 421 p.

L'objet et la méthode de l'ouvrage que nous présentons sont clairement définis par l'auteur. Il s'agit essentiellement d'une analyse littéraire du Livre IV de l'*Adversus haereses*, dont le but est de faire ressortir la cohérence profonde et la structure de ce livre. Cette analyse littéraire, « commentaire structuré » du texte irénéen, veut à la fois compléter et dépasser les principes de la méthode de la recherche des sources (« *Quellenforschung* ») qui « furent appliqués avec une rigueur implacable au texte d'Irénée ». Et, comme le note justement Ph. Bacq, « le résultat en fut un morcellement, pour ne pas dire une dislocation, de l'œuvre irénéenne : l'*Adversus haereses* n'était plus qu'un amalgame hétérodoxe de textes provenant de sources disparates, et la personnalité d'Irénée s'évanouissait dans les mille et une tonalités des influences subies » (p. 13). Sans cependant ignorer la *Quellenforschung* ni la validité de certaines de ses conclusions, l'A. veut plutôt « tenter de dégager la structure du Livre IV, c'est-à-dire d'en faire apparaître l'unité organique à partir de la forme littéraire où celle-ci s'est coulée » (p. 14). Et il ajoute : « C'est la cohérence interne du Livre qui nous intéresse, la progression et l'enchaînement des arguments qui y sont développés, mais nous entendons les rejoindre par le biais d'une analyse littéraire précise » (p. 14-15). Ce qui est donc présupposé à cette étude, c'est que le Livre IV de l'*Adv. haer.* possède une structure et une organisation qui, pour n'être pas apparentes à première vue (d'où les multiples tentatives de la *Quellenforschung*), n'en sont pas moins accessibles à une lecture attentive du texte d'Irénée, à condition toutefois d'en découvrir le principe d'unité.

Ce principe d'unité du Livre IV, l'A. le trouve dans les citations scripturaires, les « paroles du Seigneur », qui forment l'armature de ce Livre. En effet, dans le Livre IV, Irénée veut confirmer par les paroles du Seigneur (*per Domini sermones*) ce qu'il a dit précédemment dans les trois premiers

Livres (*lib.* IV, *praef.* 1). Pour retrouver la structure du Livre IV, il suffira donc de repérer les « paroles du Seigneur » autour desquelles Irénée élabore sa démonstration. Pour isoler les « paroles du Seigneur » qui charpentent le Livre IV, de celles qui n'ont pas cette fonction, l'A. ne distingue pas, comme on le fait souvent, entre les « citations explicites » d'un passage de l'Écriture et les simples allusions, moins rigoureuses dans leur formulation ; mais il distingue plutôt entre les « citations clés » qui forment le point de cristallisation de petites unités littéraires et thématiques constituant un argument déterminé, et les « citations d'appui » qui viennent se greffer sur cet argument central pour déployer toutes ses virtualités démonstratives (cf. p. 19). Sur la base de ce critère, clairement et fort justement défini, Ph. Bacq divise le Livre IV en 3 *parties*, chacune d'elles en plusieurs *sections*, celles-ci comprenant autant d'*articles* qu'Irénée allègue d'arguments pour réfuter ses adversaires. La tripartition du Livre IV est essentiellement celle de l'édition des *Sources chrétiennes* (n° 100, Paris, 1965), soit : preuve de l'unicité du Dieu créateur, Auteur des deux Testaments, par les paroles claires du Christ (1-19) ; preuve que l'Ancien Testament est une prophétie du Nouveau et critères d'interprétation d'une lecture ecclésiale des Écritures (20-35) ; démonstration de l'unicité de Dieu, Auteur des deux Testaments, par les paraboles du Christ (36-41).

L'ouvrage lui-même se présente en trois parties, ou plutôt trois registres complémentaires : tout d'abord une *analyse littéraire* portant sur le Livre IV considéré en lui-même : cette analyse constitue l'essentiel du volume ; ensuite, une *enquête lexicographique et thématique*, reléguée dans les notes et ayant pour but de recueillir et d'analyser les passages parallèles au Livre IV à travers l'ensemble de l'œuvre irénéenne ; et enfin quatre *annexes*, où l'A. étudie les principaux problèmes soulevés par la recherche antérieure sur le Livre IV de l'*Adv. haereses* : la référence aux Testimonia (IV, 17, 1-5), le « Traité des prophètes » (IV, 20-21 ; 25,2 ; 33, 10-14), la section « du presbytre » (IV, 27-32), le « Traité sur la liberté » (IV, 37-39). Sur chacun de ces points, Ph. Bacq résume brièvement l'état de la recherche, présente les résultats acquis et propose de nouveaux angles d'approche.

Ce qui indéniablement constitue la valeur de cet ouvrage, c'est la méthode d'analyse littéraire qu'on y voit appliquée au texte irénéen, avec, au point de départ, un préjugé favorable à la cohérence de ce texte. Le résultat obtenu est très probant et fait apparaître qu'Irénée a conçu le Livre IV de son *Adv. haer.* comme « une œuvre apologétique dont le projet et l'organisation interne ont été suscités par l'interprétation gnostique erronée des paroles du Seigneur, des prophéties et des paraboles » (p. 30).

En outre, l'étude de Ph. Bacq confirme la nécessité de l'analyse littéraire, lorsqu'elle est bien menée et qu'elle n'est pas exclusive d'autres méthodes (dont ladite *Quellenforschung*), pour en arriver à comprendre la structure et l'organisation d'œuvres à première vue touffues et artificielles dans leur architecture. Cela est particulièrement vrai pour des ouvrages aussi difficiles que ceux de la bibliothèque copte de Nag Hammadi, où des tonnes d'érudition déversées sur le texte ne peuvent contribuer à son intelligence si on ne s'est pas d'abord astreint à une stricte analyse littéraire, qui présume que l'auteur de l'œuvre essayait de dire quelque chose de cohérent et non seulement de déployer une information mal contrôlée. Il faut savoir gré à Ph. Bacq de nous en avoir servi la démonstration à propos du Livre IV de l'*Adv. haer.*

Paul-Hubert POIRIER

Les quatre fleuves. Cahiers de recherche et de réflexion religieuses, nn. 9, 10, 11. Trois vol. 24 × 16 de 147, 143 et 189 p., Paris, Beauchesne, 1979 et 1980.

Ce n'est pas la première fois que nous parlons de cette excellente revue. La maison Beauchesne assume ainsi la charge de publier un ensemble de textes capitaux et fort appréciés.

Le numéro 9 est intitulé : *Dieu révélé dans l'Esprit.* À des études exégétiques (H. Cazelles et A. Jaubert), ou historiques (Fr. Rouleau et Fr. Bolgiani) sont joints des textes sur l'Esprit-Saint et l'eucharistie (signification de l'Épiclèse) par Cl. Cartier ; sur le renouveau charismatique par A. Cartier ; suivi d'une note de M. Meslin, Ch. Pietri nous livre quelques remarques sur : *Personne, analogie de l'âme humaine et théologie* (Augustin, Müllen et Rahner). Enfin un texte de J. Laloy : *Esprit et Histoire. À propos de Vl. Soloviev* et un autre de M. Pellegrino : *Méditation sur l'Esprit et l'Église.* Le tout se termine par *Jean-Paul II au Mexique*, de J.-M. Mayeur.

Le numéro 10 est intitulé : *Un christianisme africain.* Il est extrêmement riche, aborde des thèmes capitaux et parfois combien « délicats »